

## Balche'

**Balche' ou Baalche'**, *Lonchocarpus violaceus*, "arbre (*che'*) secret ou caché (*bal*)". On connaît une seconde espèce, *Lonchocarpus yucatanensis*, désignée par deux noms mayas **Baalché chi** "arbre secret savoureux" et **Baalche' keeh**, "arbre secret cerf".

Il existe trois autres termes désignant le *balche'*: *maben* "coffret, fontaine", *kanpol* "tête jaune", le nom de sa maîtresse (cf. infra) et *yaxha'*, "première eau", qui renvoie à *yaxche'*, "premier arbre", le nom de l'arbre cosmique.

Cet arbre se trouve l'état sauvage dans la forêt mais il est aussi largement cultivé dans les *solars*. Une étude du site réhispanique de Coba a mis en évidence l'importance de ces plantations dans le centre cérémoniel.

*Balche'* est l'arbre du secret, l'arbre énigmatique, l'arbre ésotérique par excellence. *Bal* est un concept philosophique et religieux qui renvoie à l'essence même de la connaissance maya: comme les Grecs, les Mayas pensent que la nature aime se cacher. Ce symbolisme est d'ailleurs repris dans un petit mythe chrétien qui raconte que Jésus se cacha derrière un tronc de *balche'* lorsqu'il était poursuivi par les soldats d'Hérode.

On retrouve la racine *bal* dans le nom du roi des animaux, le *balam* ou jaguar - dont on dit que les dessins de sa robe sont à l'origine de l'*ak'ab ts'ib*, lettres de nuit et écriture glyphique des Mayas - *Balam* est aussi le nom du plus grand des chamanes qui nous a été transmis par la tradition: Chilam Balam, le prophète jaguar. Chilam Balam, inspiré par le vin divin, le *balche'*, a composé des textes en écriture alphabétique que nous pouvons donc lire aujourd'hui. L'un de ces textes ou poèmes sacrés chante précisément la fabrication du vin de *balche'*, la boisson de l'arbre secret, à partir du sacrifice de la mère cosmique sous la forme de la fille du maître de la forêt:

"Va me chercher le sang originel de ma fille

avec sa tête

avec son grand os

avec sa main...

Voilà c'est le sang originel de la fille

que tu voulais également

et aussi le vin parfumé, le vin maya

c'est l'aiguillon des entrailles de la fille"

Ce démembrement qui rappelle le sacrifice du Brahmane indien aux origines du monde, suit très précisément la fabrication du vin à partir de l'écorce de *balche'*: on ôte l'écorce de l'os de la fille (l'arbre *balche'*) de son bras (*kab*, branche et bras en maya) et on le plonge dans le miel (la tête de la fille mais aussi sa matrice, jeu de mot sur *hob*, le creux de l'arbre et de la femme...) <sup>1</sup> et dans l'eau *suhuy*, une eau qui n'a jamais vu le soleil, une eau originelle et vierge comme le sang de la jeune fille.

Bien que de signification hautement ésotérique, le *balche'* est un arbre assez courant que l'on trouve à l'état sauvage mais aussi fréquemment dans les jardins autour des maisons. Son écorce est tachetée à l'extérieur de gris et de blanc et à l'intérieur est d'un beau jaune que l'on retrouve dans la couleur du vin et dans le nom de sa maîtresse, X-kichpam kan pol, la Ravissante Dame tête jaune, une des identités de la mère cosmique. Ses fleurs sont bleues-violettes. Les dictionnaires nous ont conservé le nom d'un autre ancêtre, associé au *balche'*, Akan dont le nom signifie "bramer, roucouler rugir" et qui, employé avec Chak, Pluie, a aussi le sens de tonner.

Utilisé comme boisson cérémonielle dans l'appel de la pluie, il est aussi consommé dans certaines régions lors des mariages et des fêtes patronales. A l'époque préhispanique son usage était généralisé à toutes les fêtes importantes et on lui attribuait des vertus médicinales purgatives. Des textes du XVI<sup>e</sup> siècle font état de plaintes de Mayas se référant à ses vertus médicinales en raison de l'interdiction par les frères de cette boisson. Les bains effectués avec des infusions de feuilles de *balche'* sont fébrifuges. En composition avec d'autres plantes, ils permettent de soigner les plaies infectées.

---

<sup>1</sup> Pour ceux qui souhaiteraient déguster ce texte avec toutes ses subtilités, je renvoie aux différentes versions, transcriptions et traductions que j'ai données dans mon ouvrage *Les labyrinthes sonorexs*, *Encyclopédie de la mythologie maya yucatèque*, tome 8, p.378-391.